

Les Bouilleurs de cru

PAR

EDOUARD CADOL

(Suite)

Et Jacques ouvrit de grands yeux.

— Paris, aller à Paris ? Ah ! ma chère enfant, n'en forme pas le souhait.

— Si tu savais ! . . .

Et il lui dit de Paris tout le mal possible.

— Qu'il a raison ! appuya le bon M. Charvart. Ah ! ma fille, ne pense pas à Paris !

— Pourquoi faire aller à Paris ? demanda la maman.

— Ce n'est pas ta place, Rosette, firent ses frères.

— Quant à moi, conclut la belle-sœur, on offrirait de me payer pour y aller, que je donnerais le double pour m'en dispenser. Ne sommes-nous pas tous heureux ici ?

Rose se le tint pour dit, et n'en souffla plus mot.

Mais ce qui n'était qu'un vague désir prit corps, et maintes fois elle pensa :

— C'est égal, je voudrais bien connaître Paris ! . . .

Néanmoins, comme elle était d'esprit sage, elle se résigna délibérément.

Voilà tout, elle ne connaîtrait pas Paris. En somme, il y en a bien d'autres. N'y songeons plus.

Saint-Amand-la-Boixette n'est pas, du reste, un lieu mort et désolé.

Tant en ville qu'aux alentours, en toute la circonscription, il se produit des événements d'un intérêt certain.

Justement, tenez : Joseph Michalou vient de mourir.

— Ah ! mon Dieu, comment ça s'est-il fait ! en voilà un coup inattendu ! Jeune encore, Michalou : quarante-sept ans, à peine, et si robuste à l'apparence ! Si bon garçon ! Et du talent !

Quand cet homme-là vous prenait la parole, du diable, s'il y avait moyen de l'arrêter. Aux concours régionaux, en réunion publique, il n'y en avait que pour lui. C'est lui qui ne s'intimidait pas des interruptions ! Quand une fois il avait résolu de dire une chose, les gendarmes ne l'auraient pas empêché d'aller jusqu'au bout. A la Chambre, ses collègues y avaient renoncé, préférant lui céder la place : pourquoi le plus souvent il terminait devant les banquettes. Et quelle voix ! Quels coups de poings sur la tribune ? . . . Et voilà qu'il est mort ? . . . Croirez-vous cela ? Je l'ai encore rencontré avant-hier ! . . .

C'est que Joseph Michalou était le député de Saint-Amand-la-Boixette.

Et pas d'hier.

Député sous tous les gouvernements.

Mais un indépendant, lui.

Pas de danger qu'il s'inféodât à tel groupe que ce fût. Son groupe, c'était lui-même.

Qu'est-ce que ça lui faisait, la diplomatie des politiciens ?

Les questions de principe ne l'inquiétaient guère.

Il avait sa mission ; c'était le défenseur dévoué, acharné des "bouilleurs de cru".

Tout pour les bouilleurs de cru.

Il ne sortait pas de là.

Aussi, dans les Charentes, on ne connaissait que lui.

Aux élections il faisait la pluie et le beau temps.

Les préfets avaient beau se démener.

Il les mettait dans sa poche, les préfets !

— Qui voulez-vous qu'on nomme avec vous, monsieur Michalou ! Tel et tel ? Dormez tranquille ; ça y est !

Et ça y était, d'emblée, à tous coups !

Qu'ils viennent s'y frotter les préfets ! . .

Mort ! Qui est-ce qui défendra les bouilleurs de cru, maintenant ?

Car, vous savez, il y a de l'opposition.

Tant qu'il était là elle n'osait broncher.

Qu'eut-elle dit ?

Il parlait tout le temps !